



COMPAGNIE THEATRE LES PIEDS DANS L'EAU

<http://www.theatre-mourenx.org>

Centre culturel Le Mix - 2 av Charles Moureu - 64 150 Mourenx

CONTACT DIFFUSION

Odile Aignan - 06 09 90 17 11 - thlespiedsdansleau@gmail.com

Graphisme : Odile Aignan - Photos : Jean-Luc Vertut et Laurent Pascal



PARTENAIRES & CO-PRODUCTIONS

OARA
Office Artistique Nouvelle-Aquitaine

Communauté de Communes du Haut-Béarn
Scène conventionnée «Arts de la marionnette»
Oloron Sainte-Marie

L'Odysée - Scène conventionnée de Périgueux
« Institut national des Arts du Mime et du Geste »

Scène Nationale du Sud-Aquitain
Bayonne

Théâtre Georges-Leygues
Villeneuve sur Lot

Espace James Chabaud
Lons

Théâtre Alexis Peyret
Serres-Castet

Mairie de Mourenx

Conseil Départemental des
Pyrénées-Atlantiques

Conseil Régional
Nouvelle-Aquitaine

Spedidam

AY CARMELA

de José Sanchis Sinisterra

Traduction d'Angeles Munoz publié aux Editions Actes Sud

La guerre civile espagnole évoquée sous une forme plutôt inaccoutumée, celle d'une farce tragi-comique.

Deux personnages truculents, tout à la fois poétiques et bouffons, artistes de variété dans un pays en guerre, se retrouvent dans l'espace vide d'un théâtre désaffecté. L'un revient du pays des morts, l'autre est dans le souvenir de la tragédie qui s'est jouée dans ce théâtre.

Mêlant le passé et le présent, la réalité et le songe, la vie et la mort, ce texte bouleversant d'actualité, interroge la fonction du théâtre comme lieu de mémoire et de résistance...

Pour son auteur, José Sanchis Sinisterra, né en 1940 dans une Espagne ravagée par la guerre civile, le théâtre est aussi le seul lieu de liberté et de transgression. Il aspire à un théâtre métissé et n'hésite pas à utiliser une langue crue et quotidienne ou à placer au cœur de la pièce un spectacle de cabaret...

Tour à tour poétique et bouffonne, héroïque et prosaïque, *Ay Carmela* mélange allègrement les genres.

La guerre d'Espagne devient toutes les guerres et nous interroge sur l'acceptation de l'oppression. Sommes-nous prêts à toutes les concessions ? Que faisons-nous de nos engagements ?

Intentions du metteur en scène, Violette Campo

Mon engagement depuis 40 ans dans le théâtre est fait d'un ancrage fort dans la réalité (celle du terrain : des ateliers de travail, des représentations avec amateurs et professionnels, de l'organisation d'un festival, de mon travail de metteuse en scène et de comédienne) et me porte à avoir un goût particulier pour les héros du quotidien pris à partie dans un contexte historique qui les dépasse.

Ay Carmela est une pièce aux multiples dimensions. C'est une pièce sur l'Histoire, qui très habilement, nous emmène dans cette période trouble faite de peur et de confusion, où le brouillard peut nous faire passer d'un camp à l'autre, où la paranoïa règne, où l'on doit chuchoter, choisir ses mots, ne se laisser aller en rien : une guerre civile.

José Sanchis Sinisterra écrit ce texte en 1986, cinquante ans après le début de la guerre civile, jouant de la confusion propre à cette guerre, mêlant le passé et le présent, la réalité et le songe, faisant se côtoyer la vie et la mort. Lors de la scène d'exposition par exemple, Carmela apparaît en fantôme pour mieux rappeler que 50 000 morts sont encore dans les fosses communes.

Ne pas laisser tous ces vaincus dans l'oubli est sans doute l'une de mes motivations premières à créer ce spectacle. J'y vois toute la résonance avec mes précédents spectacles mis en scène : *Une Femme seule* de Dario Fo, *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, *Une Ardente patience* d'Antonio Skármeta, *Luz* d'après le roman d'Elsa Osorio.

Ay Carmela est aussi une histoire d'amour, simple et émouvante, deux qui s'aiment, se perdent, croient pouvoir se retrouver, y parviennent presque, s'effleurent, puis, sans savoir pourquoi, s'éloignent malgré eux, se parlent de plus loin, s'écoutent sans plus se comprendre, dans deux mondes distincts.

Enfin, bien sûr, *Ay Carmela* est une pièce sur le théâtre, pas celui des capitales, mais le théâtre des pauvres, itinérant, chaleureux, maladroit, où on doit se tailler vite fait un costume dans de vieux rideaux et où il faut s'adapter à tout prix à son public. Les personnages, anti-héros tragi-comiques, incarnent le commun des mortels. L'auteur joue sur la temporalité - nous sommes dans le présent ET dans le passé, dans la réalité ET dans le songe, entre la vie ET la mort, l'ici ET l'au-delà...

L'action se crée par le théâtre, pour le théâtre et l'illusion. Il y a quelque chose de troublant dans cette évocation de cet engagement artistique. Comme un engagement ultime que le théâtre va sublimer. Comme si, sans l'illusion, la vie ne pouvait être. Carmela en payera de sa vie. Le théâtre devient alors l'espace de la tragédie.

Cette dimension irréelle, voire surnaturelle du théâtre, néanmoins lieu de mémoire historique, constitue le parti pris de ma mise en scène.

TOURNEE 18/19

09/10/2018 > 14h et 20h30
Espace Jéliote, scène conventionnée
OLORON SAINTE MARIE (64)

13/11/2018 > 20h30
L'Olympia, Scène conventionnée
ARCACHON (33)

16/11/2018 > 14h et 20h30
Salle de spectacle
MOURENX (64)

20 et 21/11/2018 > 20h30
Théâtre de Bayonne
Scène Nationale du Sud Aquitain
BAYONNE (64)

29/11/2018 > 14h et 20h30
Espace James Chabaud
LONS (64)

22/01/2019 > 14h et 20h30
Théâtre Le Palace,
l'Odysée, scène conventionnée
PERIGUEUX (24)

24/01/2019 > 14h et 20h30
Théâtre Georges-Leygues
VILLENEUVE SUR LOT (47)

18/03/2019 > 14h et 21h
Festival *Les Théâtrales*
MOURENX (64)

6/04/2019 > 20h30
Théâtre Alexis Peyret
SERRES-CASTET (64)

EQUIPE ARTISTIQUE

Comédiens : Violette Campo, Gilbert Traïna
Mise en scène : Violette Campo
Assistante à la mise en scène : Lisa Garcia
Scénographie et illustrations : Eddie Bélio
Lumière : Dominique Prunier, Sylvain Guionneau
Musique : Pierre-Michel Grade
Vidéo : Médéric Grandet
Costumes : Véronique Strub
Coach vocal : Sophie Serougne
Régie : Dominique Prunier, Médéric Grandet

